

Réponse: b  
(Migros Magazine, 14 septembre 2015)

## Qui a dit?

«La santé au travail est une histoire de coresponsabilité partagée entre employeur et employé. C'est d'ailleurs inscrit dans la loi.»

- a) Monika Maire-Hefti, coresponsable de la santé au travail des enseignants du canton
- b) Christian Voirol, responsable de la recherche appliquée et du développement à la Haute école de santé Arc (NE)
- c) Claire Chazal, responsable de la recherche d'une solution préservant sa santé financière

Réponse: c  
(L'Impex, 27 août 2015)

«Je m'inquiète pour une école qui était à la pointe de l'expérience pédagogique et qui apparaît aujourd'hui comme timorée.»

- a) Anne-Marie Broi, anc. chargée de recherche au SEO
- b) Pierre Bovet, cofondateur du Bureau international d'éducation (UNESCO)
- c) Daniel Musy, conseiller général, La Chaux-de-Fonds

Réponse: a  
(Mme Schallenberger réagissait ainsi aux propos de M. Musy selon L'Impex, 27 août 2015)

«Les bras m'en tombent»

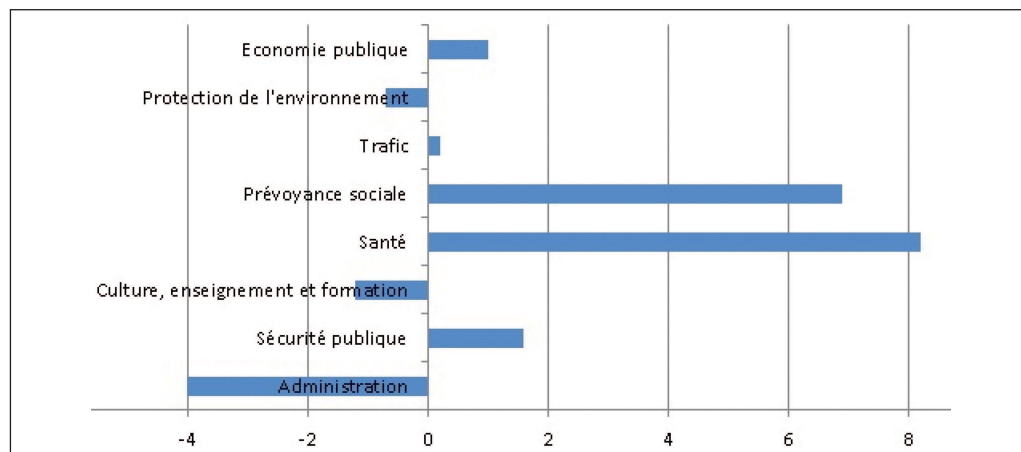
- a) Nathalie, de La Chaux-de-Fonds
- b) Vénus, de Milo
- c) Nadine, de Nancy

## Devinette

Quel est le seul domaine du budget de l'Etat à avoir été diminué deux ans de suite? Réponse: l'Enseignement et la formation (-0,7% entre 2014 et 2015<sup>1</sup>; - 1,2% entre 2015 et 2016).

L'autre domaine à avoir connu des coupes l'an dernier était le Trafic. Les domaines épargnés durant ces deux ans: Economie publique, Prévoyance sociale, Santé, Sécurité publique.

Si un budget reflète, comme on le dit parfois, les priorités accordées aux différents domaines de l'action publique par les autorités, que penser de l'absence de l'enseignement et de la formation du classement des domaines où l'on investit? Sommes-nous si excellents qu'il ne faille pas davantage de moyens pour assurer la mise en œuvre des réformes actuelles? Dépensait-on trop auparavant? Ou nos politiques ont-ils de la peine à joindre les paroles et les actes? L'éducation n'est pas une charge, mais un investissement, disaient-ils... (sl)



Graphique: Variation de domaines entre les budgets 2015 et 2016 (en millions de francs)<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Voir l'Educateur 9/14

<sup>2</sup> D'après une infographie parue dans L'Impex du 29.09.15

## Avec le site du SAEN<sup>1</sup> et une calculette

Seuls 25% des députés ont approuvé la recommandation demandant la restitution des retenues salariales<sup>2</sup>.

Si l'on retire les groupes POP, Verts et Solidarités, cette proportion tombe à 8,3%. Pour qui connaît le poids respectif des partis, cela signifie que très peu de députés PS ont voté pour (neuf exactement).

On observe aussi que les partis qui ont voté avec le plus de cohérence sont le POP-Solidarités, les Verts libéraux, le PLR, l'UDC et le PDC (dont les membres se sont prononcés «d'une seule voix», mais pas pour le même choix...). En queue de liste, on trouve le PS dont seuls 44% des membres ont voté ensemble. Et il s'agit de ceux qui ont refusé la restitution!

On peut se demander si le PS compte encore vraiment sur le soutien de la fonction publique (qui lui est paraît-il traditionnellement favorable). Et comment il pense se positionner sur «l'échiquier politique» d'ici aux prochaines élections cantonales. Suite au prochain épisode... (sl)

<sup>1</sup> [www.saen.ch/article/qui-soutient-la-fonction-publique](http://www.saen.ch/article/qui-soutient-la-fonction-publique)

<sup>2</sup> [www.saen.ch/article/pour-une-restitution-des-retenues-salariales](http://www.saen.ch/article/pour-une-restitution-des-retenues-salariales)

## Temps (très) partiel

Un cercle scolaire du canton recherche «un enseignant/une enseignante généraliste à temps partiel (une période) pour les années 5 et 6 de la scolarité obligatoire (cycle 2).»

Comme il s'agit d'un taux d'occupation faible, le candidat/la candidate est certainement autorisé(e) à adresser une lettre de candidature en 140 caractères et un cv de trois lignes. (com./sl)

## Validation des acquis de l'expérience

L'UniNE a lancé un projet-pilote pour la validation des acquis de l'expérience (VAE). Il s'agit d'encourager des personnes à ajouter un titre académique aux compétences acquises dans le cadre de leur activité professionnelle. Dans cette première étape, l'UniNE a la possibilité de leur accorder jusqu'à quinze crédits ECTS. Le solde à valider peut ensuite être obtenu en suivant des cours universitaires. Le projet-pilote concerne pour l'heure des membres du corps enseignant qui souhaitent élargir la palette des branches pour lesquelles ils sont reconnus. La VAE est un projet qui bénéficie du soutien de swissuniversities, conférence suisse des rectrices et recteurs des hautes écoles.

(com./réd.)

## Les résultats, pression ou motivation?

### Pour une réussite humaine!

A l'heure de la course aux résultats, fer de lance de l'ultra-libéralisme, **Bernard Challandes** questionne les étapes pour y parvenir, quel que soit d'ailleurs le domaine: sport, économie, famille, éducation. Et il se demande également quels sont les ingrédients de la réussite. Comme il le dit si bien, «aujourd'hui, plus rien de beau ne se fait tout seul». Que signifie gagner? Est-ce réductible aux chiffres? Quel rôle jouent l'esprit d'équipe, l'intelligence émotionnelle et le temps dans ce processus? Quel regard porter sur le sportif, mais aussi sur l'enfant, l'employé, pour mettre à profit les compétences de chacun au bénéfice de tous? Jeudi 29 octobre à 20h15, Club 44, Serre 64, La Chaux-de-Fonds. Plus d'infos: [www.club-44.ch](http://www.club-44.ch) (com./réd.)



© [www.club-44.ch/](http://www.club-44.ch/)

## Des mathématiques cachées dans la vie quotidienne?!

Conférence de Shaula Fiorelli Vilmart, Université de Genève.

Les mathématiques sont partout, mais bien cachées dans la vie quotidienne, de sorte qu'on ne les voit pas, mais que sans elles on ne pourrait rien faire. De la carte de crédit au GPS en passant par *Google* et une cafetière, vous découvrirez que les maths font réellement partie de notre quotidien. Mercredi 28 octobre, à 16h15 Auditoire Louis-Guillaume, ALG, F200, Institut de Mathématiques Emile-Argand 11, Neuchâtel. (com./réd.)

# La vie de rêve des petites maîtresses<sup>1</sup>...

A l'occasion de notre récente Assemblée des délégués, j'ai eu l'occasion d'échanger quelques propos avec des collègues qui y avaient consacré leur soirée. Au repas partagé à l'issue de la séance, le hasard a voulu que je côtoie des enseignantes du cycle 1 et ce que j'ai appris m'a sidéré!

.....  
**Pierre Graber, président du SAEN**



**O**n célèbre (ou on pourrait le faire) les trente ans d'existence de l'école enfantine officielle dans notre canton. Il y a quinze ans, la création de la HEP BEJUNE formant l'ensemble des enseignants des cycles 1 et 2<sup>2</sup> a achevé d'assurer un statut équivalent aux titulaires des classes d'école enfantine à celui de leurs collègues des autres degrés primaires.

Supposées flattées d'être enfin considérées comme des enseignantes (presque) comme les autres, les enseignantes des deux premiers degrés doivent cependant trop souvent encore faire face à des remarques condescendantes et se voient confier des charges que l'on n'oserait pas exiger des autres enseignants<sup>3</sup>. L'autorité n'étant pas à une contradiction près, elle tire argument de la charge horaire «réduite» des enseignantes en oubliant que c'est aussi une des raisons qu'elle invoque pour les sous-payer!

Il ne s'agit pas ici de dénoncer les conditions de travail imposées par une direction en particulier<sup>4</sup>. Il semble hélas qu'on ait affaire à un mauvais pli, largement répandu, hérité de la période où ces enseignantes étaient encore de «simples» employées communales.

## Un exemple parmi d'autres

Monika<sup>5</sup>, enseignante expérimentée – sans être à la veille de la retraite – a déjà vécu une bonne demi-douzaine de déménagements de classe au cours de sa carrière. Ceux-ci ont bien sûr toujours lieu durant les vacances d'été. S'ils se déroulent durant la première semaine des vacances, il semble évident à sa direction que l'enseignante n'a rien de mieux à faire à ce moment-là que d'emballer, emballer tout son matériel après avoir déjà passé plusieurs week-ends à trier, ranger la classe et évacuer à la déchet-

terie avec sa propre voiture ce qu'elle ne conserve pas.

Parfois, il lui faut même acheter des meubles et des accessoires chez Ikea, les monter ensuite. Il lui arrive aussi de devoir réceptionner d'autres équipements particuliers et, finalement, il lui reste à installer la classe (disposer les meubles, poser les rideaux, décorer la salle et ranger le matériel scolaire dans les armoires). Etrangement, tous ces déménagements ont toujours été perçus comme parfaitement «normaux» par les autorités, qui estiment même rarement utile de lui adresser leurs remerciements pour son dévouement.

Monika imagine bien sûr que les déménagements ont pour but un meilleur confort des élèves ou une amélioration des conditions de travail. Or, il lui est arrivé de quitter des locaux modernes, spacieux et fonctionnels, récemment aménagés... pour voir sa classe finalement moins bien logée.

Et puis, parmi les talents multiples que les autorités prêtent encore à Monika et à ses collègues, il y a la maîtrise des outils bureautiques. Le secrétariat du cercle s'étant montré incapable d'assurer avec succès le publipostage des courriers à envoyer aux futurs élèves, on leur demande de s'en charger, car «elles le feront tellement mieux». Une fois de plus, aucun signe de gratitude à attendre, comme si ça faisait partie du «job». Ne noirissons pas exagérément le tableau: l'administration rembourse quand même les timbres qu'elles ont dû acheter...

A côté de cela, il y a pourtant encore le métier que Monika a choisi par passion, l'accueil des enfants, le plaisir de les voir progresser, mais aussi, depuis quelques années, la gestion d'un nombre croissant d'élèves à besoins éducatifs particuliers,

qui n'ont de loin pas tous été détectés avant de les lui confier. Elle est donc appelée à remplir un nombre impressionnant de formulaires, à faire appel à sa direction, à participer à des réseaux... et à attendre des mois un éventuel octroi de mesures de soutien.

Ainsi chahutées, les collègues de Monika sont toujours plus nombreuses à songer à abandonner la carrière dans laquelle elles s'étaient pourtant lancées avec enthousiasme. Ça vous étonne? •

<sup>1</sup> Une fois n'est pas coutume, l'ensemble des enseignant-e-s est ici traité au féminin

<sup>2</sup> Y compris les deux années d'ex-école enfantine

<sup>3</sup> Synthèse de plusieurs témoignages, l'exemple ci-dessous est conforme à bien des réalités individuelles

<sup>4</sup> Certaines d'entre elles pouvant même être exemplaires en d'autres circonstances

<sup>5</sup> Prénom d'emprunt

## Pas si *bad*, le «Big Data»! Café scientifique

Le «Big Data» est communément associé à l'exploitation de volumes massifs de données que nous générons, souvent à notre insu. En utilisant son téléphone mobile, en communiquant sur les réseaux sociaux, en questionnant des moteurs de recherche, ou encore en faisant des achats en ligne. Les objets que nous manipulons (véhicules, appareils électroménagers, cartes à puce, etc.) produisent aussi de nombreuses données exploitables. Si les craintes d'atteinte à la vie privée donnent une connotation négative au concept de «Big Data», celui-ci présente aussi des aspects positifs. Par exemple en épidémiologie pour traquer des virus, ou en urbanisme pour améliorer le fonctionnement des villes (*smart cities*). Et si le «Big Data» cachait plus de bons côtés qu'il n'en a l'air? Mercredi 18 novembre, de 18h à 19h30 à la cafétéria du bâtiment principal UniNE. (com./réd.)